

LE VIOLONISTE

Le train arrivait toujours à l'heure, mais ce jour-là il était en retard. Le chef de gare nous a informé que le train avait eu une panne et qu'il fallait attendre le train suivant.

En attendant, j'avais cherché un coin tranquille pour plonger dans ma lecture quand un homme en costume déchiré a commencé à jouer du violon. Les gens le regardaient d'un air un peu méprisant à cause de sa tenue peu soignée et de ses chaussures trouées.

Cependant, dès que le musicien a entamé son concert, j'en ai eu la chair de poule. Il caressait son violon avec tendresse et j'ai été très émue par sa musique douce et envoûtante. Pourtant, personne ne s'est arrêtée devant lui et personne n'a applaudi quand, au bout de vingt minutes, le violoniste a quitté la gare.

Le soir, déjà chez moi, j'ai entendu à la télé qu'un magazine avait financé une expérience sociologique et que l'un de musiciens les plus importants du monde avait participé du projet en jouant de manière anonyme dans quelques gares. Six jours avant, il avait fait le plein dans un grand théâtre où chaque billet avait coûté au moins 100 euros.

Concha Almendros Anaya

2ème cours de Français – Niveau Avancé